



## **Pour que les vaccins contre le COVID 19 deviennent des biens publics universels, mobilisons-nous !**

### **Entre la bourse et la vie, PFIZER a fait son choix**

La demande de vaccins est plus forte que jamais. Voilà une occasion en or pour la multinationale américaine associée au laboratoire allemand BIONTech d'augmenter le prix des doses et de gonfler ainsi ses méga-profits.

Alors que la Commission européenne refuse depuis des mois de faire la lumière sur les prix de ses achats auprès des géants pharmaceutiques, le premier ministre bulgare Boris Borissov brise l'omerta : *« Pfizer était à 12 euros puis 15,5 euros. Et maintenant on signe des contrats pour 900 millions (achats fermes) au prix de 19,5euros. Ce qui représente 18 milliards d'euros ! Beaucoup de variants vont apparaître, et donc on aura une première injection, une deuxième puis une troisième et une quatrième ! Cela va avoir un impact sur les budgets des prochaines années ».*

### **Les marchés financiers ramassent la mise**

Depuis des mois, la multinationale (dont les 10 plus gros actionnaires sont des fonds d'investissement américains, de Vanguard à BlackRock en passant par StateStreet et Morgan Stanley) prépare les marchés financiers à ramasser la mise de la catastrophe sanitaire mondiale.

A la mi-mars, lors d'un séminaire en visio-conférence organisé par la banque d'affaires britannique Barclays, deux des plus hauts dirigeants de Pfizer ont, non sans cynisme, évoqué leurs lucratives perspectives : troisième dose à injecter face aux variants, rappel annuel de vaccination, etc.

Mieux encore pour eux : les prix, parient-ils, sont appelés à augmenter avec le reflux du nouveau coronavirus du stade pandémique vers le stade épidémique.

Selon les indiscrétions, le prix des vaccins Pfizer pourrait ainsi dans les prochains mois s'envoler à 53,40 euros pour l'Union européenne à l'issue de la pandémie, il se stabiliserait autour de 150 euros pour les rapports annuels.

Nous avons là les éléments pour comprendre aisément pourquoi la multinationale se bat avec l'ensemble des géants pharmaceutiques contre toute levée des brevets sur toutes

les technologies contre le Covid 19.

Les profits atteignent des sommets. L'ONG américaine HealthGAP évalue les bénéfices, rien que pour Pfizer, entre 6,3 et 10,5 milliards d'euros pour 2021.

### **Derrière les profits de Pfizer, la responsabilité pour les dirigeants européens**

Mercredi 14 avril, à l'occasion d'une rencontre à l'OMC sur les « inégalités d'accès » aux vaccins, les Européens, par la voix de Valdis Dombrovskis, vice-président de la commission européenne, ont allègrement plaidé pour le *statu quo* et contre la proposition de l'Afrique du Sud, de l'Inde et d'une centaine de pays réclamant une dérogation temporaire aux règles de la propriété intellectuelle sur les vaccins. La même semaine, Ursula Von der Leyden, présidente de la Commission européenne, a salué Pfizer et BIONTech comme des « partenaires fiables ». Elle a officialisé les négociations en cours pour acheter 1,8 milliard de doses que l'Europe devrait payer au tarif de 19,5 euros l'unité. Pfizer se gave et Bruxelles paie sans lésiner...

Faut-il s'en étonner ? Pas du tout : pour ces gens-là, pour Macron aussi bien sûr, les profits de l'industrie pharmaceutique passent avant la santé de la population mondiale.

### **Ne baissons pas les bras mais au contraire, mobilisons-nous**

Il n'est pas tenable aux yeux de l'opinion publique mondiale que les vaccins ne deviennent pas des biens publics universels.

Il n'est pas tenable pour les économies que les vaccins atteignent des tarifs faramineux. Avec l'Inde, l'Afrique du sud et une centaine de pays, une mobilisation internationale est en train de se développer. 175 anciens chefs d'État, des prix Nobel de la Paix, des dizaines d'associations demandent la levée des brevets.

Rappelons-nous que Nelson Mandela, en son temps, avait arraché la levée des brevets pour la production de médicaments contre le Sida.

Soyons à l'offensive pour exiger que les élus interviennent.

Que notre pays apparaisse comme celui qui, tout en défendant ses propres intérêts sanitaires, défend aussi les intérêts des peuples d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie, de tous ceux qui attendent la levée des brevets.

(Sources : *L'Humanité* du 14 et du 21 Avril)

## **Signez la pétition en ligne : Pas de profit sur la Pandémie !**

<https://noprofitonpandemic.eu/fr/>